

Thème général de la thèse

Genre et groupe social : approche développementale de la construction précoce de l'identité sociolinguistique dans les interactions parents-enfants.

Ce document précise le thème de la thèse proposée ainsi que ses conditions institutionnelles de sa réalisation et des candidatures. Le descriptif précis des travaux qui y figure donne une direction générale qui pourra être infléchie en fonctions des goûts et aptitudes du doctorant et des contraintes du terrain.

Profil de l'emploi et dossier de candidature

Le jeune chercheur susceptible de mener à bien les travaux de thèse devra mettre en œuvre les compétences suivantes (qu'il les maîtrise déjà ou qu'il soit disposé à les acquérir dans le cadre de sa formation doctorale) :

- connaissances théoriques en psycholinguistique, en cognition sociale et en sociolinguistique
- autonomie sur le plan empirique (mise en place expérimentale et étude de corpus) et statistique (méthodes multivariées, notamment *Mixed Model*)
- souci de diffusion des résultats dans des colloques et revues (notamment en langue anglaise)

Le dossier de candidature doit être envoyé sous forme électronique à :

jean-pierre.chevrot@u-grenoble3.fr

harriet.jisa@univ-lyon2.fr

stephanie.barbu@univ-rennes1.fr

Il doit comporter les pièces suivantes :

- Relevés de note du master
- Mémoire de master 2
- CV

A partir de l'examen des dossiers de candidature, l'ED organisera des auditions, qui peuvent avoir lieu à distance (visioconférence, Skype, etc.).

Le jeune chercheur recruté sera inscrit à l'Ecole doctorale *Langues, Littératures et Sciences Humaines* (http://w3.u-grenoble3.fr/ecole_doctoraleLLSH/). A ce titre, il sera membre du laboratoire Lidilem, situé à Grenoble et participera aux activités collectives de ce laboratoire et à la formation doctorale de cette ED. La triple direction de la thèse implique toutefois une collaboration étroite et des séjours au laboratoire *Dynamique du Langage* (Lyon) ainsi qu'au laboratoire *Ethologie Animale et Humaine* (Rennes). Les adresses des sites des laboratoires figurent ci-dessous. Le salaire net mensuel est d'environ 1400 euros/mois. La durée du contrat est de 36 mois mais son « renouvellement (...) pour la seconde et la troisième année est soumis à la production d'un rapport scientifique de l'année écoulée qui sera fourni à la Région ».

Mots clés et résumé du projet de thèse

Mots clés - sociolinguistique - psycholinguistique - construction du genre - interactions familiales - acquisition du langage - enfance

Les différences liées au genre sont au centre d'un débat continu, qui passionne non seulement le grand public mais aussi les scientifiques, des SHS à la biologie. Les positions s'organisant autour des relations entre culture et nature, le langage apporte une contribution particulière à ce débat du fait de sa nature à la fois biologique, sociale et cognitive.

Cette thèse interdisciplinaire allie psycholinguistique et sociolinguistique. Son objectif est d'examiner la construction précoce des marquages identitaires dans le langage de garçons et de filles âgés de 2 à 3 ans au sein des interactions avec leurs parents. Une première démarche pourra consister à exploiter des corpus d'interactions familiales entre parents et enfants francophones, disponibles sur le site CHILDES (environ 200 heures filmées, transcrites, codées). Une seconde démarche, plus contrôlée, consistera à organiser des interactions dyadiques entre un père ou une mère et leur fils ou leur fille de 2-3 ans, à partir de jouets considérés comme féminins (poupées), masculins (voitures), neutres (téléphones). La construction des identités de genre s'effectuant en intersection avec d'autres relations sociales, les deux démarches compareront des familles de milieux différents. Différents indices seront observés : des variables sociolinguistiques ; les termes lexicaux familiers ou désignant les genres ; 3/ les assignations identitaire ; 4/ les corrections explicites des usages enfantins. Ces indices seront mis en relation entre eux et avec les attitudes vis-à-vis des stéréotypes de genre (examinées notamment par le choix des jouets).

L'originalité du travail réside dans l'interdisciplinarité (sociolinguistique et psycholinguistique) et la prise en compte simultanée de facteurs souvent disjoints : le genre et le milieu social, le langage et les attitudes vis-à-vis des stéréotypes.

Encadrement de la thèse

Porteur du projet et laboratoire d'accueil *(situé en Rhône-Alpes)*

NOM, prénom	CHEVROT, Jean-Pierre, PR, membre senior de l'Institut Universitaire de France
Laboratoire	Lidilem, Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles, EA 609
Tél.	33 06 74 61 36 21
Adresse électronique	jean-pierre.chevrot@u-grenoble3.fr / jpchevrot@wanafoo.fr
Adresse du laboratoire et site	Université Stendhal Grenoble 3, BP 25 - 38040 Grenoble cedex 9 France http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/web/presentation.php

Co-encadrement 1

NOM, prénom	JISA, Harriet, PR, membre senior de l'Institut Universitaire de France, Directrice adjointe du laboratoire Dynamique du Langage
Laboratoire	DDL, Dynamique du Langage, UMR 5596
Tél.	33 04 72 72 64 26
Adresse électronique	harriet.jisa@univ-lyon2.fr
Adresse du laboratoire et site	Institut des Sciences de l'Homme - Bat C, 14 avenue Berthelot, 69007 Lyon France http://www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/

Co-encadrement 2

NOM, prénom	Barbu, Stéphanie, MC
Laboratoire	Ethologie Animale et Humaine (ETHOS)
Tél.	33 02 23 23 68 10
Adresse électronique	stephanie.barbu@univ-rennes1.fr
Adresse du laboratoire et site	UMR 6552, Bâtiment 25, Campus de Beaulieu 263 Avenue du General Leclerc CS 74205 35042 RENNES CEDEX France http://www.ethos.univ-rennes1.fr/

Etablissement gestionnaire (qui gérera le salaire du doctorant)

Nom de l'établissement	Université Stendhal-Grenoble 3
Ville de rattachement	Grenoble
Directeur de l'établissement	Lise Dumasy
Adresse	BP 25 - 38040 Grenoble cedex 9

Sujet de la thèse

Positionnement

De façon récurrente, les différences sociales, linguistiques ou psychologiques liées au genre font l'objet d'une approche naturaliste qui tend « à trouver à l'inégalité socialement constatée une justification biologique tapie dans les corps » (Héritier, 2010). Depuis la fin du 20^{ème} siècle, un nouvel essentialisme biologique fondé sur les avancées de la génétique et des neurosciences semble contredire la conception socioconstructiviste du genre (Cameron, 2012). Ainsi, les hommes penseraient, agiraient, interagiraient différemment des femmes du fait d'un processus naturel : la transmission génétique de caractères innés sélectionnés chez nos lointains ancêtres en fonction de leur bénéfice adaptatif. Cette conception a été théorisée et documentée dans le champ scientifique (e.g. Baron-Cohen, 2003). Elle a également été diffusée à travers des ouvrages grand public dits de « développement personnel ». Parce que le langage se situe au carrefour des aspects biologiques, cognitifs et sociaux, il apporte une contribution particulière à ces débats. Deux disciplines des SHS, la psychologie et la sociolinguistique, ont documenté les différences langagières liées au genre.

Dans le domaine de la psychologie, Hyde (2005) passe en revue 46 méta-analyses examinant les différences entre hommes et femmes de nature verbale, cognitive, motrice, sociale. Sur un fond important de similarités entre genres, l'auteur met en évidence des points de divergence dans le domaine verbal (orthographe, capacité linguistique générale, disposition à parler, usage affiliatif du langage). Ces différences sont à l'avantage des femmes et sont faibles en termes statistiques. En ce qui concerne l'acquisition du langage, les travaux montrent à nouveau une avance des petites filles dès la fin de leur première année de vie (Bornstein et al., 2004).

La sociolinguistique s'intéresse particulièrement aux facteurs qui organisent la diversité linguistique interne aux langues. Quarante années d'enquêtes ont dégagé une tendance générale : les femmes adultes utilisent plus fréquemment les variétés sociales d'une langue dites standard, valorisées par les institutions. Cette généralisation, érigée en principe organisateur de l'évolution des langues (Labov, 2001), n'a pas reçu d'explication consensuelle et sa valeur axiomatique a fait l'objet de nombreuses réserves (Cheshire, 2004). Selon les présupposés théoriques, l'utilisation des variétés standard par les femmes découlerait de leurs meilleures capacités verbales, de l'emprunt d'un usage prestigieux pour résister à la domination masculine, de leurs responsabilités éducatives, de leur refus d'être associées à la vulgarité, etc. Les critiques adressées à cette généralisation concernent sa portée socio-historique (elle n'a guère été vérifiée au-delà de nos sociétés), les simplifications catégorielles qu'elle présuppose (il existe une graduation des identités et des usages), l'isolation de la catégorie du genre (la relation entre genre et langage dépend de la classe sociale), son statut de pur constat (elle ne dit rien de la construction du genre ou de sa négociation). Chez l'enfant, une revue des travaux de sociolinguistique réalisée par les promoteurs de ce projet (Nardy, Barbu & Chevrot, 2013) fait état de tendances contradictoires. Sur 11 études disponibles, 2 enquêtes seulement montrent que les filles utilisent davantage les variétés standard (6 à 10 ans) ; 2 études manifestent la tendance opposée (3 à 7 ans) ; 7 études ne font apparaître aucune différence (2 à 9 ans). On sait toutefois que des mères anglophones mettent davantage en œuvre la variété standard en parlant à leur fille qu'à leur garçon (âgés de 2 à 4 ans) (Foulkes et al., 2005).

Il y a donc un enjeu à la fois social et scientifique à préciser le processus précoce de construction des relations entre genre, groupe social et langage. Tel est le but de cette thèse qui documente les thèmes Genre et Pluri- et interculturalités, Communautés de l'axe Cultures au pluriel. Son objectif est de mettre en relation les marqueurs de genre dans le discours parental adressé aux enfants, l'appropriation de ces marqueurs par l'enfant, l'adhésion parentale aux stéréotypes du genre.

Description

Les résultats sociolinguistiques contradictoires mentionnés ci-dessus semblent découler de la fluctuation des situations d'observations, qui sont différentes selon les études (interactions quotidiennes, entretien avec l'enquêteur, etc.) (Nardy et al., 2013). Nous limiterons donc nos observations aux interactions parents-enfants.

Les attitudes éducatives des parents sont particulièrement différenciatrices pendant la deuxième et troisième année des enfants (encouragement des conduites stéréotypiques associées au genre) et c'est justement à cet âge que les filles et les garçons développent des conduites différenciées (préférences amicales ou goût pour certains jeux ou jouets) (Barbu, 2010). Nous centrerons nos observations sur une période biographique précise, 2-3 ans, pendant laquelle l'influence parentale reste majeure en comparaison de l'impact d'autres relations sociales (pairs, enseignants, etc.).

En sociolinguistique, l'observation des variétés d'une même langue est opérationnalisée à travers la notion de variable sociolinguistique, point du système linguistique où le locuteur peut dire la même chose à travers différentes variantes identiques dans leur valeur de référence et de vérité, mais différentes quant à leur valeur sociale (Labov, 1972). Nous centrerons nos observations sur deux types d'indices : 1/ des variables sociolinguistiques du français bien décrites chez l'adulte (suppression variable du *ne* de la négation, liaison facultative, formes de l'interrogation, etc.) ; 2/ d'autres aspects du langage véhiculant une valeur sociale ou de genre (familiarité du lexique, termes lexicaux désignant les individus des deux genres).

Les travaux pourront prendre deux formes successives. Une première démarche concernerait des corpus audio et vidéo d'interactions parents-enfants disponibles sur le site CHILDES (*Child Language Data Exchange System* : <http://childes.psy.cmu.edu/>), transcrits au format CHAT et exploitables grâce au programme CLAN (MacWhinney, 2000). Ces corpus concernent 4 filles et 5 garçons francophones enregistrés dans leur famille environ deux fois par mois pendant leur deuxième et troisième années (200 heures d'enregistrement) (Jisa, 2007 ; Morgenstern & Parisse, 2012). Dans les énoncés parentaux adressés aux enfants, quatre indices pourront être examinés : 1/ les variables sociolinguistiques ; 2/ l'usage et la fréquence des termes lexicaux familiers ou désignant les catégories de genre (*garçon, fille, etc.*) ; 3/ les assignations identitaire (« *un petit garçon c'est courageux* ») ; 4/ les corrections explicites (« *on ne dit pas j'ai tombé* »). Dans les énoncés enfantins, nous observerons 1/ les prémices de l'usage des variables sociolinguistiques ; 2/ l'usage lexical des termes familiers ou désignant le genre.

La seconde démarche est fondée sur une méthodologie plus contrôlée (jeux libres avec matériel contraint, Cherney et al. 2003). Il s'agira d'organiser des interactions dyadiques entre un père ou une mère et leur fils ou leur fille de 2-3 ans, à partir de jouets considérés comme féminins (poupées), masculins (voitures), neutres (téléphones) (Blakemore & Centers, 2005). La consigne donnée aux parents est de jouer avec leur enfant en utilisant les jouets qui leur conviennent. Nous filmerons quarante dyades (5 dyades par catégorie « sexe du parent x sexe de l'enfant x CSP », c'est-à-dire 5 dyades père-filles de CSP favorisée, 5 dyades père-fille de CSP défavorisée, etc.). Ce protocole permet d'examiner et de mettre en relation les attitudes des parents et des enfants vis-à-vis des stéréotypes de genre (notamment par le choix des jouets), les variétés sociolinguistiques que les pères et les mères adressent aux enfants des deux genres, les usages linguistiques des enfants. Les indices linguistiques et attitudeux examinés sont les mêmes que dans l'étude précédente.

La première étude est destinée à préciser nos hypothèses, à consolider les indices observés, à suivre les évolutions avec l'âge. La seconde permettra la systématisation et la généralisation des résultats à un échantillon plus important. L'originalité du travail réside dans la prise en compte simultanée de facteurs souvent disjoints : le genre et le milieu social, le langage et les attitudes vis-à-vis des stéréotypes. Une forte congruence entre les attitudes parentales, le discours adressé aux enfants et l'usage sociolinguistique de ces derniers documenterait la conception socioconstructiviste.

Références

- Barbu, S. (2010). A quoi jouent les petits garçons et les petites filles ? In Françoise Héritier (Ed.), *Hommes et femmes, la construction de la différence*, Editions Le Pommier et Universcience, 81-91.
- Barbu, S., Cabanès, G. & Le Maner-Idrissi, G. (2011). Boys and girls on the playground: Sex differences in social development are not stable across early childhood, *PLoS ONE*, 2011, 6 (1), e16407, doi:10.1371/journal.pone.0016407 [2011].
- Barbu, S., Glas, L., Guellaï, B., Nardy, A., Chevrot, J.-P. & Lemasson, A. (2012). Gender and language: Family socio-economic status does not impact equally upon boys and girls. 5th Gender Development Research Conference, San Francisco, 19-20 avril.
- Barbu, S., Guellaï, B., Nardy, A., Chevrot, J.-P. & Lemasson, A. (2011). Gender differences in language vary according to family socioeconomic status: what influence has mothers' and fathers' input during early childhood? Congress of the International Association for the Study of Child Language (IASCL09), Montréal, July 18-24, 2011.
- Baron-Cohen, S. (2003) *The Essential Difference: men, women and the extreme male brain*. Penguin/Basic Books.
- Blakemore, J. E. O., & Centers, R. E. (2005). Characteristics of boys' and girls' toys. *Sex Roles*, 53, 619-633.
- Bornstein, M.H., Han, C.H., & Haynes, O.M. (2004). Specific and general language performance across early childhood: Stability and gender considerations. *First Language*, 24, 267-304.
- Cameron, D. (2012). More Heat than Light? Sex-difference Science and the Study of Language, The 1999 Garnett Sedgewick Memorial Lecture. Vancouver, Canada, Ronsdale Press.
- Cherney, I. C., Kelly-Vance, L., Gill-Glover, K., Ruane, A., & Ryalls, B. O. (2003). The effects of stereotyped toys and gender on play assessment in children aged 18-47 months. *Educational Psychology*, 23, 95-106.
- Cheshire, J. (2002) Sex and gender in variationist research. In J.K.Chambers, P. Trudgill and N. Schilling-Estes (eds.) *Handbook of Language Variation and Change*. Oxford: Blackwell, pp. 423-443.
- Foulkes, P., Docherty, G.J. & Watt, D. (2005). Phonological variation in child-directed speech. *Language* 81(1): 177-206.
- Héritier F (ed.) (2010), *Hommes et femmes, la construction de la différence*, Editions Le Pommier et Universcience, 81-91.
- Hyde, J. S. (2005). The gender similarities hypothesis. *American Psychologist*, 60, 581-592.
- Jisa, H. (2007). Transcriptions et enregistrements audio et vidéo de quatre enfants monolingues francophones, enregistrés tous les quinze jours entre l'âge de 12 et 36 mois [http://childes.psy.cmu.edu/]
- Labov, W. (2001). *Principles of Linguistic Change*, vol. 2: Social Factors, Blackwell.
- Labov, W., 1972b. *Sociolinguistic patterns*. Blackwell, Oxford.
- MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES Project: Tools for analyzing talk*. Third Edition. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Morgenstern, A. & Parrisé, C. (2012). The Paris Corpus. *Journal of French Language Studies*, 22, pp 712.
- Nardy, A., Chevrot, J.-P. & Barbu, S. (2013). The acquisition of sociolinguistic variation: looking back and thinking ahead, *Linguistics* 51(2), 255-284.

Membres du comité de thèse

Jacqueline Billiez, PR émérite, Laboratoire *Lidilem*, Université Stendhal-Grenoble 3, membre du réseau *Genre & Langage*.

Maria Candea, MC, Laboratoire *Recherche sur le Français Contemporain*, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, co-responsable du réseau *Genre & Langage* (<http://www.univ-paris3.fr/reseau-genre-et-langage-156880.kjsp>).

Christophe Parisse, CR HDR INSERM, Laboratoire *Modèles, Dynamiques, Corpus* (UMR 7114), CNRS & Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Applications et valorisations envisagées

La diffusion des résultats s'effectuera dans trois directions principales.

1/ Diffusion dans des revues ou des événements scientifiques locaux ou internationaux :

revues : *Journal of Child Language*, *First Language*, *Journal of Sociolinguistics*, *Language Variation & Change*, *PLoS one*, etc.

colloques : *Congrès de l'International Association for the Study of Child Language*, *Gender Development Research Conference*, *Boston University Conference on Language Development*, etc.

2/ Cours de master destinés à de futurs acteurs du terrain de l'éducation, notamment les futurs professeurs des écoles.

3/ Formation continue des professeurs des écoles dans le cadre de conventions, dont certaines sont déjà en place, entre les laboratoires et l'Inspection Académique.

Autres acteurs impliqués dans le projet

Autre(s) laboratoire(s)

Laboratoire (acronyme, intitulé, type et numéro d'ordre)	Établissement (s) de tutelle	Contact (personne référente au sein du labo)	Localisation	Nature du partenariat : compétences apportées, équipements, personnels, financements...
<i>Ethos, Ethologie Animale et Humaine, UMR 6552</i>	<i>Université Rennes 1</i>	<i>Stéphanie Barbu</i>	<i>Rennes</i>	<i>Connaissance des études sur le genre dans une perspective culture-nature. Aide pour la mise en place des démarches empiriques (Stéphanie Barbu est une collaboratrice de longue date de Jean-Pierre Chevrot)</i>